Fachliteratur = Littérature professionnelle

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Technische Mitteilungen / Schweizerische Telegraphen- und Telephonverwaltung = Bulletin technique / Administration des télégraphes et des téléphones suisses = Bollettino tecnico / Amministrazione dei telegrafi e dei telefoni svizzeri**

Band (Jahr): **21 (1943)**

Heft 2

PDF erstellt am: **20.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Réminiscence. C'était le 1er avril 1923. Le réseau téléphonique de X... venait d'être doté du système automatique intégral. Chez une marchande de tabacs de la ville la sonnerie vient de retentir. La dame, supputant une commande qui serait la bienvenue, s'empresse de décrocher le récepteur et prend sa voix la plus aimable pour lancer son „Voilà".

Et le dialogue suivant s'engage:

„C'est bien Madame Dumont?"

„Mais oui, Monsieur; qu'y a-t-il à votre service?"

„Ici, la direction des téléphones."

Au souvenir d'un paiement mensuel en retard, la voix de dame Dumont se fait empressée, soumise:

„Bien, Monsieur; vous désirez?"

„Madame, c'est pour une vérification (Madame Dumont respire); nous voulons nous rendre compte si, ainsi que nous le lui demandons, le nouveau système n'influence pas sur la qualité de la correspondance. A quelle hauteur du sol, Madame, votre appareil est-il placé?"

„Attendez, Monsieur, je cours chercher un mètre."

Après une demi-minute:

„Eh bien voilà, il est exactement à 1,53 m."

„Parfait. Je crois deviner que vous êtes de petite stature et que vous ne parvenez pas à parler directement dans l'embouchure."

„Hélas, Monsieur, c'est bien ainsi."

„C'est là sûrement la raison pour laquelle je ne vous entends pas très, très bien. Ayez donc l'obligeance de vous allonger quelque peu sur la pointe des pieds."

Dame Dumont s'exécute docilement, puis demande:

„Et maintenant?"

„L'audition est quelque peu meilleure, mais ce n'est pas encore le rêve. Vous serait-il possible de vous hisser sur un banc, sur une caisse, pas trop haute évidemment, mais qui pourrait vous hausser de 20 cm environ?"

Et dame Dumont s'empresse; elle va quérir ce dont elle se sert, pas souvent, malheureusement, pour atteindre les rayons supérieurs de la vitrine où sont logés les caissons de cigares de marque, revient à l'appareil et juchée sur son escabeau, doit prendre la position penchée pour pouvoir s'annoncer.

Et son interlocuteur de reprendre:

„Pour me rendre mieux compte, permettez que je vous pose la question: Avez-vous des Grandsons 4/3 légers?"

„Mais certainement, Monsieur; ils sont extra secs; ils ont plus de 7 ans de dépôt et je puis vous les recommander."

„Bien, bien, Madame, je ne veux pas abuser de vos instants; la voix est plus forte, mais elle vibre trop. Ayez donc la bonté, sans changer de hauteur, de vous éloigner de 10 cm de l'embouchure."

„Voilà, Monsieur, c'est fait. Avez-vous encore autre chose, car, entre nous, je commence à être fatiguée?"

„Madame, je vous remercie vivement et m'excuse de vous avoir dérangée. L'audition est parfaite maintenant; il ne me reste plus qu'à vous recommander de rester dans cette position jusqu'au 1er avril 1924!"

Le lendemain, une petite boulotte est introduite auprès du directeur des téléphones, auquel elle fait part de ses doléances. La Confédération ne paie pas ses employés pour faire des farces!

Le directeur:

„Madame, je suis navré de ce qui vous est arrivé. Je puis toutefois vous assurer que mon personnel n'est pas en cause. Il n'y pas eu de vérification, mais une mystification. Songez, Madame, que nous étions hier au 1er avril. Si cela peut vous consoler, je vous dirais que d'autres personnes ont été également importunées par le même farceur qui, malheureusement, bénéficie du secret absolu qu'assure le nouveau système. Il sera impossible de le découvrir." *A.*

Télévision. Dix-sept ans après sa première démonstration de télévision, M. John Baird a récemment rendu publics les derniers développements de son invention. Au cours de la guerre, il a inventé différents modèles de récepteurs qui ajoutaient à l'image la couleur et la reproduction stéréoscopique. La première démonstration en fut faite récemment. Des images en couleurs apparurent en relief stéréoscopique lorsque les spectateurs utilisèrent des verres spéciaux. Avec l'appareil précédent, il fallait employer des disques tournants et d'autres pièces mobiles.

Mais tout cela a été éliminé maintenant. Des images coloriées correspondant aux couleurs fondamentales sont projetées côte à côte sur l'écran d'un tube à rayons cathodiques et superposées, au moyen de lentilles, sur un écran de réception. Au début, le bon enregistrement d'images superposées présentait certaines difficultés, car une grande précision est nécessaire. Mais ces difficultés ont été peu à peu vaincues et on obtient actuellement un enregistrement très précis. Aucune démonstration de cet important progrès ou de la télévision stéréoscopique n'a encore été faite en dehors de la Grande-Bretagne qui est, de ce fait, bien en avance sur tous ses rivaux. (Gazette de Lausanne.)

Die Entwicklung des Telephons im Dienste der Volkswirtschaft. Ueber dieses Thema sprach am 3. März Herr Dr. Muri, Chef der Telegraphen- und Telephonabteilung, vor der Volkswirtschaftlichen Gesellschaft des Kantons Bern. Seine Ausführungen umfassten die Kapitel: Geschichtliche Entwicklung, Leitungsbau, Zentralenbau, Reorganisation der Verwaltung, Tarife. Ein zweiter Teil brachte Lichtbilder, in der Hauptsache Kurven, und in einem dritten Teil wurde ein humoristischer Film vorgeführt.

Eine derartige Fühlungsnahme mit wirtschaftlichen Kreisen kann nur von gutem sein. Die Telephonverwaltung braucht sich ja nicht zu scheuen, ihre Verhältnisse in aller Oeffentlichkeit darzulegen, denn sie steht heute gefestigt da, und ihre Leistungen dürfen sich sehen lassen. Die Auslegung der Fern- und Ortskabel, die Einführung des automatischen Betriebes, der in wenigen Jahren das ganze Land umfassen wird, das Bestreben, für die Lieferungen immer unabhängiger vom Auslande zu werden und die Vereinfachung des Verwaltungsbetriebes sind Taten, die der Verwaltung zur Ehre gereichen und weite Kreise zu interessieren vermögen. Und wenn den Bemühungen dann auch noch das finanzielle Ergebnis entspricht, so ist dies sicherlich eine Genugtuung für den, der an einer solchen Entwicklung massgeblich mitgewirkt hat. Es schadet ja auch nichts, wenn man das Vollbrachte von Zeit zu Zeit ein bisschen überblickt und sich fragt, was etwa noch getan werden könnte.

Im Jahre 1888 schrieb der Bundesrat: „Dem telephonierenden Publikum schwebt als Ideal die Möglichkeit vor, von irgendeinem Punkte nach einem beliebigen andern ohne Rücksicht auf die Entfernung zu telephonieren." Diese Bemerkung bezog sich auf die Schweiz. Heute aber sind wir so weit, dass jeder Schweizer sozusagen mit jedem Telephonabonnenten in irgendeinem Lande telephonisch verkehren kann. Die Schweiz zählte zu Beginn dieses Jahres 332 000 Abonnenten; sie wird in Europa mit Bezug auf die Telephondichte nur durch Schweden überflügelt. Aber das genügt nicht. Das Telephon muss Gemeingut des weniger Begüterten werden, und dies kann nur durch Herabsetzung der Gebühren geschehen. Der Abbau muss erheblich sein, wenn er die gewünschte Wirkung haben soll. Aber dem stehen — ganz abgesehen von den Zeitverhältnissen — vorläufig noch zwei Hindernisse entgegen: Einerseits ist die Verwaltung nicht schuldenfrei und anderseits telephoniert der schweizerische Teilnehmer zu wenig. Er benutzt seine Einrichtung, die mit allem Zubehör 2000 Franken kostet, nur dreimal im Tag. Kein Wunder, dass der Vortrag mit dem Wunsche schloss, die Teilnehmerschaft möchte mehr telephonieren, damit es der Verwaltung möglich werde, die Gebühren, vorab die Abonnementsgebühr, fühlbar herabzusetzen.

In seinem Schlusswort würdigte der Vorsitzende, Herr Dr. Rubin, vor allem die Bereitwilligkeit der Verwaltung, sich den Wünschen und Bedürfnissen des Publikums anzupassen und den Dienst am Kunden immer weiter zu entwickeln. Die kaufmännische Einstellung der Verwaltung springe in die Augen, und ihr Bestreben, sämtliche Anlagen in der Schweiz herstellen zu lassen, verdiene Anerkennung. Vom Anlagekapital seien 77% abgeschrieben, und das sei ein Ergebnis, das sich sehen lassen dürfe.

Der Vortrag, dem auch Herr Bundesrat Pilet-Golaz beiwohnte, wurde mit warmem Beifall aufgenommen. E. E.

Fachliteratur — Littérature professionnelle.

Die PTT-Verwaltung nimmt Fühlung mit dem Publikum. Während bisher die Verkehrswerbung im wesentlichen ein Reservat der Telephonverwaltung war und die Post sich darauf beschränkte, einige bestimmte Dienstzweige — Reisepost, Reisecheck usw. — zu popularisieren, hat nun die PTT-Verwaltung in Form einer *Agenda* erstmalig eine gemeinsame Werbe- und Aufklärungsschrift herausgegeben.

Sie vermittelt anregend in Wort und Bild einen Einblick in alle drei Betriebe, sie führt den Leser insbesondere hinter die Kulissen, um ihm das zu zeigen, wovon die breite Oeffentlichkeit

nichts sieht, und was besonders hervorgehoben werden soll; ihre textlichen Erläuterungen sind fesselnd und instruktiv gehalten, ohne im geringsten lehrhaft zu wirken. Die naheliegende Gefahr, mit einigen unumgänglichen Zahlenangaben langweilig zu wirken, ist glücklich vermieden; da wo es ohne Zahlen nicht abging, sind diese statt in Kurven anregend-bildhaft dargestellt und tragen so zur geschlossenen Wirkung der ganzen Schrift bei.

Inhaltlich berührt sie so ziemlich alle Gebiete der weitschichtigen PTT-Betriebe und bringt sie dem Laien nahe. Ausgiebig und eindrucksvoll sind sowohl Telephon wie Telegraph vertreten. Fügen wir noch bei, dass die 52 Blätter schon rein graphisch eine beachtenswerte Leistung darstellen und dass gewisse Bilder mit Künstleraugen geschaut sind, so haben wir nichts unterlassen, die PTT-Agenda 1943 — wie man hört, soll sie als ein Anfang gedacht sein — in positivem Sinne zu würdigen. Eingelegte Notizblätter, ein praktisches Griffregister sowie die üblichen Tarifangaben ergänzen das unterhaltsame und aufklärende Werklein, das die Verwaltung ihren Grosskunden, sowie den Prominenten von Wirtschaft und Presse geschenkweise auf den Tisch legte. Das Echo im Blätterwald war freundlich.

Und nun — wie sag ichs meinen Kinde? — ist da und dort im Personal der Wunsch lautgeworden, auch ein Exemplar der gediegenen Veröffentlichung in die Hand gedrückt zu bekommen. Es gab dabei einige, sogar viele Enttäuschte. Denn es handelt sich bei dieser PTT-Agenda um eine verhältnismässig kostspielige Sache. Dann aber wendet sie sich in erster Linie und durchaus eindeutig an den Postbenützer, an das telephonierende und telegraphierende Publikum; sie soll als ausgesprochene Propagandaschrift im vornehmen Gewande für die PTT-Betriebe werben und aufklären, wo es nötig ist. Und wir, sind wir über die Dinge, die sie behandelt, nicht schon genügend ... aufgeklärt?

St.

Les Fiches juridiques suisses. Documentation fédérale et cantonale de pratique juridique, économique, sociale et fiscale, sur fiches constamment tenues à jour. Edition française et allemande. Direction et administration, 7, rue Petitot, Genève.

Pour permettre plus aisément l'accès de chacun aux diverses branches du droit, les éditeurs de ce vaste ouvrage ont choisi un système pratique de fiches, formant une masse de 3000 pages environ, réunies dans une boîte et classées par ordre alphabétique ou systématique. L'ouvrage offre ainsi de nombreux avantages dont le moindre n'est certainement pas la mise à jour d'une matière qui se renouvelle sans cesse. De nombreux spécialistes qualifiés ont contribué à constituer une documentation très étendue. On y trouve ainsi de précieux renseignements sur la législation de guerre, le droit public fédéral et cantonal, le droit privé, le droit pénal et même le droit ecclésiastique.

La section *PTT et Radio* est traitée par le Dr J. Buser, ancien chef de division à la direction générale PTT. On y lira avec intérêt, entre autres aperçus, celui qui traite de la notion de l'institution de droit public (fiche No 60, section XXIX), une notion pour laquelle cet auteur a souvent combattu. Quant à la régale (fiche No 46, section XXIX), il rappelle que l'organisation des chemins de fer, des transports sur route, comme la régale des télégraphes, des téléphones et de la radio, découlent de la régale des postes, partie intégrante de la souveraineté de l'Etat. Le secret postal, télégraphique et téléphonique est traité dans le détail par trois fiches successives (section XXIX, No 11 à 13, mise au point 31 juillet 1941), mentionnant aussi les mesures extraordinaires prises en vertu de l'Arrêté du Conseil fédéral du 8 septembre 1939 assurant la sécurité du pays en matière d'informations. Rappelant qu'une *censure* générale n'a pas été instituée en Suisse, cet auteur relève que les Etats étrangers censurent souvent en temps de guerre les envois en transit d'Etats neutres; il y voit une violation de la liberté de transit. On doit cependant remarquer que les clauses internationales consacrant le principe de la liberté de transit, clauses auxquelles se réfère cet auteur, n'ont toutefois pas été convenues pour le temps de guerre.

Les Fiches juridiques suisses se trouvent aussi à la bibliothèque de la direction générale PTT, où elles peuvent être consultées en tout temps. *Ch.*

W. Giesen, **Die Technik der Münzfernsprecher und Sperrnummernscheiben der deutschen Reichspost.** Verlag Richard Dietze, Berlin W 62. Preis RM 5.—.

Die in der Zeitschrift „Telegraphen-, Fernsprech-, Funk- und Fernseh-Technik TFT" der Jahre 1941 und 1942 veröffentlichten Aufsätze von W. Giesen über die Technik der Münzfernsprecher haben sicherlich bei jedem, der sich mit diesem besondern Wissensgebiet des Fernsprechwesens näher befasst, grosses Interesse gefunden. Diese Aufsätze sind nunmehr in einen Sonderdruck zusammengefasst und als wertvolles Nachschlagewerk erschienen. Das beinahe 100 Seiten umfassende Heft verschafft einen Ueberblick über die Entwicklung der Münzfernsprecher der Deutschen Reichspost von ihren Anfängen bis zu den modernsten Apparaten der Gegenwart. Es sei vorweg all denen empfohlen, die sich mit den Münzkassierern befassen. Weitern Fachkreisen vermittelt es einen aufschlussreichen Einblick in die Vielgestaltigkeit der Forderungen, die insbesondere bei der fortschreitenden Automatisierung des Fernbetriebes beim Münzfernsprecherbetrieb zu erfüllen sind. *Mo.*

Ernst Plass, **Instandhaltung von Fernmeldeanlagen.** Verlag R. Oldenbourg, München. Preis RM. 3.50.

Das kleine, 105 Seiten umfassende und mit vielen Stromkreisskizzen und Abbildungen ausgestattete Werk kann besonders Störungshebern von Nutzen sein. Obschon auf die bei der deutschen Reichspost gebräuchlichen Werkzeuge und Prüfapparate zugeschnitten, bietet es dennoch für jeden mit der Wartung von Fernsprechanlagen betrauten Fachmann in knapper übersichtlicher Form viel Wissenswertes. Es kann einem jeden, dem die Wartung von Fernsprechanlagen anvertraut ist, bestens empfohlen werden. *Mo.*

Personalnachrichten — Personnel — Personale.

Wahlen. — Nominations. — Nomine.

Telegraphen- und Telephonabteilung der Generaldirektion PTT.

Liniensektion. Technischer Inspektor: *Häusler Walter*, Dienstchef.

Versuchssektion. Technischer Beamter II. Kl.: *Pfisterer René*, Techniker I. Kl.

Inspektorat. Sekretär: *Biri Ludwig*, Telephonbeamter I. Kl. in Basel.

Kontrollsektion. Revisor: *Porchet Robert*, Telephonbeamter I. Kl. in Biel.

Zürich. Bureauchefs III. Kl.: *Häusler Otto, Hofer Hermann* und *Werder Hans*, Techniker II. Kl. Garagechef I. Kl.: *Zimmerli Fritz*, Garagechef II. Kl. Obergehilfe: *Krauer Robert*, Expressbote I. Kl.

Bern. Techniker I. Kl.: *Perler Clément*, Bureauchef III. Kl. Bureauchef III. Kl.: *Häni Paul*, Techniker II. Kl.

St. Gallen. Bureauchef II. Kl.: *Müller Ernst*, Sekretär. Sekretäre: *Nänny Arnold* und *Reifler Emil*, Telephonbeamte I. Kl.

Genève. Chef de bureau de IIIe cl.: *Cavin Roger*, technicien à la section des lignes de la direction générale des PTT.

Luzern. Sekretär: *Flury Eduard*, Telephonbeamter I. Kl.

Chur. Bureaugehilfin I. Kl.: Frl. *Meier Erna*, Betriebsgehilfin, I. Kl.

Bellinzona. Capo ufficio di I cl.: *Pellandini Germano*, segretario. Segretario: *Binzoni Silvio*, funzionario di I cl. dei telefoni. Caporimessa di II cl.: *Bernasocchi Mosè*, autista di I cl.

Thun. Chefmonteur: *Minder Hans*, Zentralstationsmonteur.

Versetzungen in den Ruhestand. — Mises à la retraite. Collocamenti a riposo.

Telegraphen- und Telephonabteilung der Generaldirektion PTT.

Inspektorat. *Joset Alexis*, Sekretär-Bureauchef. *Niederhauser Paul*, Hauswart I. Kl.

Bern. *Moret Jules*, Unterbureauchef. *Hubacher Hans*, Zentralstationsmonteur.

Davos. Frl. *Güttinger Elsa*, Betriebsgehilfin I. Kl.

La Chaux-de-Fonds. *Matthey Charles*, chef d'équipe de IIe cl.

Glarus. Frl. *Allenspach Margrit*, Aufseherin.

Redaktion: E. Eichenberger, Generaldirektion PTT, Bern.
Verlag: Sektion für Druck und Wertzeichen der Generaldirektion PTT, Bern.
Druck und Clichés: Hallwag A.G. Bern.